

Une chose que nous devons remarquer maintenant, parce qu'elle a un rapport direct avec la maladie que nous considérons, c'est qu'outre la fonction particulière, propre à chaque organe, en vertu de laquelle, par exemple, le foie sécrète la bile, les reins l'urine, etc. on voit que tous les organes sans exception remplissent des fonctions analogues, semblables, parfaitement identiques, que l'on peut appeler fonctions de la nutrition, et qui se résument aux trois suivantes, la circulation, l'assimilation et la désagrégation. En effet, la circulation se fait dans toutes les parties du corps, chaque substance se régénère en absorbant ou s'assimilant les particules nutritives contenues dans le sang, et en rejetant ou se débarrassant des molécules qui ne peuvent plus remplir leurs fonctions. Cette fonction de la nutrition doit être la première et la plus importante; les autres en dépendent et ne sont que secondaires: car un organe ne peut remplir le but pour lequel il est destiné, qu'en autant qu'il est parfaitement constitué.

Il y a santé lorsque les diverses parties constituantes du corps sont en juste proportion et tant que les organes remplissent bien leurs fonctions.

Il y a maladie lorsque l'harmonie disparaît. Vu la multiplicité et la délicatesse des organes, il n'y a rien de surprenant qu'ils soient si souvent dérangés. Bien plus, nous devons être étonnés qu'ils puissent se soustraire pendant si longtemps à l'influence des causes nombreuses qui tendent continuellement à entraver leur action.

De plus l'homme, malgré la perfection de son organisation, malgré toutes les précautions dont il s'entoure pour protéger son existence, sait que, sans même l'intervention, sans l'action d'aucune cause violente, accidentelle, il faut que la dissolution de son être arrive. On dirait qu'il porte en lui le germe même de sa destruction. Et c'est vrai. Ce germe, c'est la matière même dont son corps est composé. C'est elle qui devra, dans l'absence d'aucune autre cause, nécessairement amener la mort. Ceci est vrai non-seulement pour l'homme, mais pour tous les corps organisés de la nature. Nous les voyons tous en effet naître, croître et mourir, tandis que la matière demeure, seule, la même, toujours aussi puissante, aussi active qu'au premier moment de son existence.

Les corps inorganiques ont existé avant les corps organisés. Les divers éléments qui les composent ont des propriétés particulières, distinctes; ils réagissent les uns sur les autres, s'attirent, se repoussent, se combinent ensemble, pour se décomposer plus tard selon les lois qui les gouvernent. Ces divers phénomènes constituent donc la vie de la matière inorganique.

Tout le monde sait que ces modifications sont tout-à-fait différentes de celles que l'on remarque dans les corps organisés; ce sont cependant les mêmes éléments qui les constituent.